



La saisonnalité de l'emploi au Québec

Normand Roy
Directeur

Analyse et information sur le marché du travail (DAIMT)
Janvier 2011

Plan de la présentation:

- **Définition**
- **Mesure, causes et conséquences**
- **Certaines observations**
- **Implications de la saisonnalité**

- DÉFINITION

Travail saisonnier – Définition

Travail appelé à se répéter chaque année à date à peu près fixe en fonction du rythme des saisons ou des modes de vie collectifs. Le travail saisonnier concerne notamment l'activité agricole et le tourisme.

Cette définition, produite par l'Agence nationale pour l'emploi de France, met l'accent sur deux activités pour lesquelles le climat est un facteur majeur de saisonnalité.

De plus en plus, la saisonnalité est liée à des réalités institutionnelles (année scolaire par exemple)

L'évolution de l'emploi: diverses composantes

- L'emploi, comme bien d'autres variables économiques, varie dans le temps.
- On distingue 4 grands aspects de ces fluctuations:
 - Une dimension tendancielle ou de long terme, liée notamment à l'évolution démographique, à l'accumulation du capital physique, aux changements technologiques, à l'accroissement des connaissances;
 - Une dimension conjoncturelle, qui est déterminée par l'évolution de la demande globale à court terme, qui peut être en baisse, en hausse ou stable pour diverses raisons, comme le niveau d'endettement des ménages, des entreprises ou des administrations publiques, et l'évolution des exportations et des importations;
 - Une dimension aléatoire, provoquée par des chocs imprévus et isolés, comme une catastrophe naturelle par exemple;
 - Une dimension saisonnière, qui fait qu'on observe, bon an mal an, que l'emploi fluctue selon les mois ou les saisons, selon un cycle qui fait que systématiquement l'emploi est élevé à certains moments et faible à d'autres moments. C'est la dimension qui nous intéresse ici.



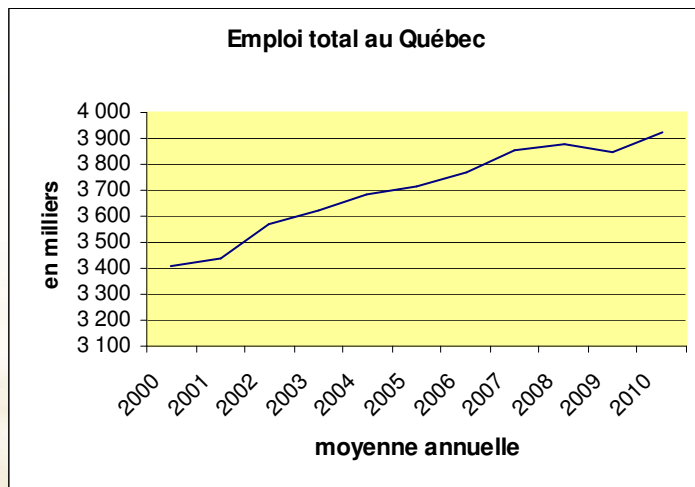
Diapositive 5

m2 mamdi01; 2010-09-07

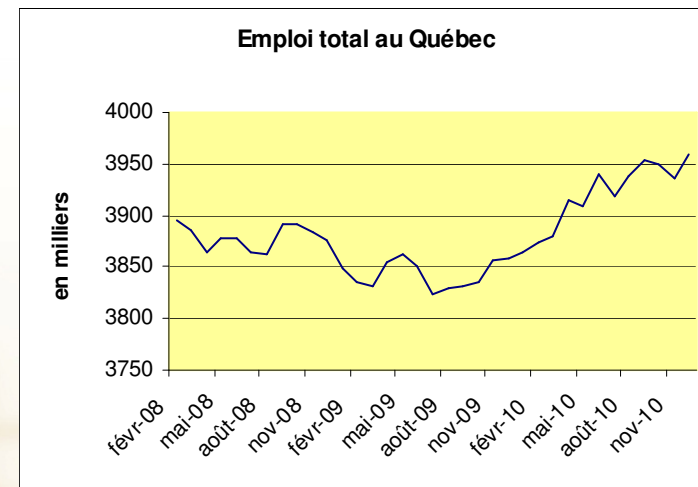
m3 mamdi01; 2010-09-07

Tendance et conjoncture

Un exemple de tendance:
Entre 2000 et 2010,
croissance de l'emploi

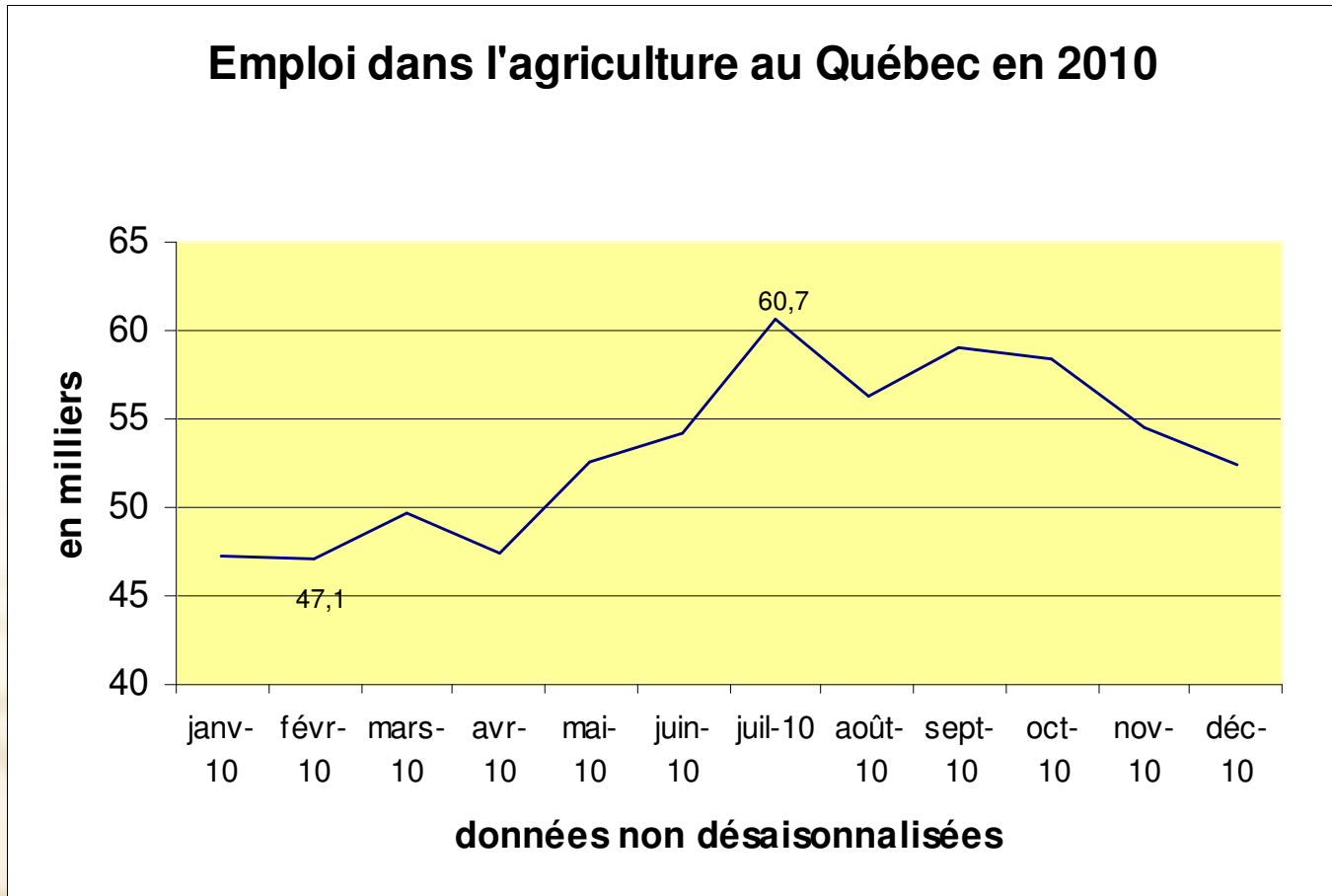


Un exemple de conjoncture:
Entre 2008 et 2010, récession
puis reprise



Pour mesurer la tendance et la conjoncture, il faut désaisonnaliser les données. Pour ce faire, il faut d'abord observer leur comportement saisonnier

Un exemple de saisonnalité de l'emploi creux février, sommet juillet



Moyenne annuelle 53,2

- **Mesure, causes et conséquences de la saisonnalité**

Source de données

- Les données utilisées ici sont celles de l'enquête sur la population active de Statistique Canada. Ces données présentent plusieurs avantages:
 - Elles sont produites mensuellement, ce qui est nécessaire à la mesure de la saisonnalité;
 - Elles sont détaillées par territoires et industries
 - Elles couvrent tout le marché du travail
- Mais elles ne sont pas parfaites:
 - Ce sont des données de stock et non de flux;
 - Elles ne permettent pas de suivre des individus sur de longues périodes;
 - Elles ne fournissent pas d'information au niveau des entreprises
 - Elles ne permettent pas de produire des estimations désaisonnalisées par profession, etc.

Impact de l'échelle d'observation

- La saisonnalité de l'emploi total n'est pas égale à la somme de la saisonnalité observée par secteur
- Par exemple, si une personne répondant à l'enquête sur la population active déclare pendant 6 mois (durée de sa participation à l'enquête) qu'elle est en emploi, cela se traduira par une absence de saisonnalité de l'emploi au global;
- En même temps, cette personne peut avoir changé d'emploi et de secteur d'activité, ce qui se reflétera dans le calcul de la saisonnalité de l'emploi sectoriel

Désaisonnalisation et amplitude saisonnière

- **Pour en arriver à identifier le caractère saisonnier de l'emploi, il faut isoler cette dimension des 3 autres (tendance, conjoncture, choc aléatoire)**
- **L'observation des données sur plusieurs années permet de déterminer un coefficient saisonnier mensuel pour l'emploi en général ainsi que pour ses principales composantes sectorielles ou régionales, mais pas individuelles (données de l'enquête sur la population active)**
- **L'amplitude saisonnière est obtenue en faisant la différence entre le coefficient saisonnier le plus élevé et le coefficient saisonnier le plus faible d'une année complète.**

Coefficients mensuels de saisonnalité au Québec

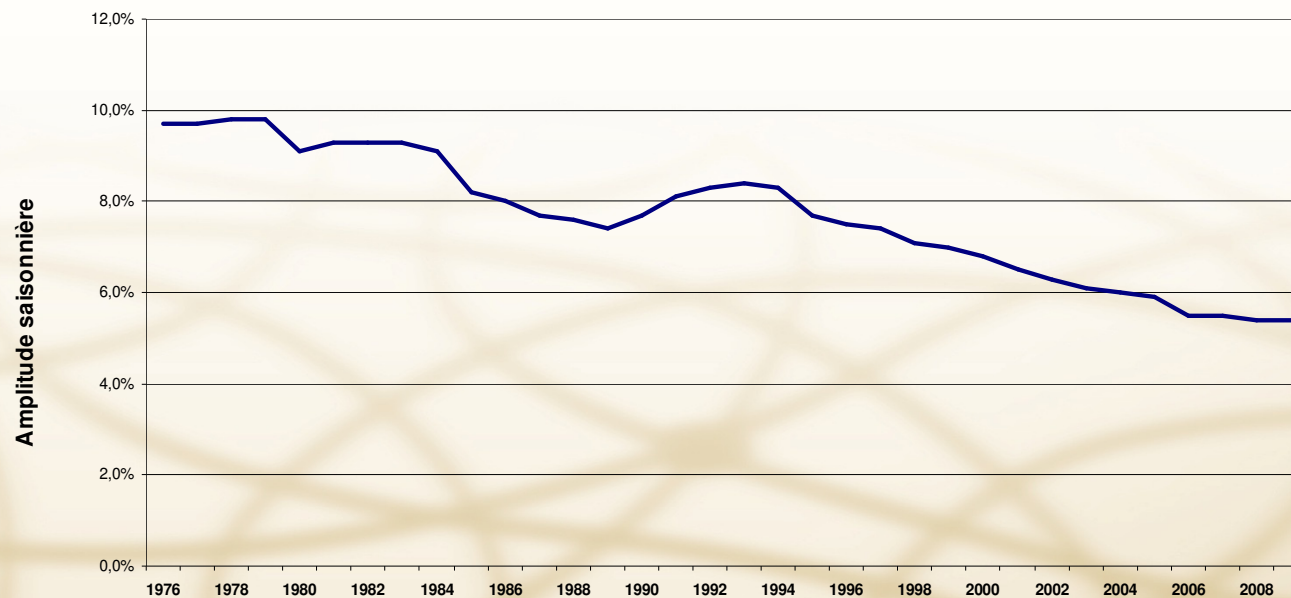
Moyennes des mois	De 1980 à 1984	De 2005 à 2009
<i>Janvier</i>	96,1%	97,3%
Février	96,5%	97,8%
Mars	97,1%	98,0%
Avril	97,8%	98,4%
Mai	100,1%	100,7%
Juin	103,4%	102,5%
<i>Juillet</i>	<i>105,3%</i>	<i>102,8%</i>
Août	104,3%	101,9%
Septembre	100,7%	100,7%
Octobre	100,7%	100,5%
Novembre	99,7%	100,0%
Décembre	98,2%	99,2%

Au Québec, la saisonnalité a diminué dans le temps, mais l'emploi est toujours plus élevé à l'été et plus bas à l'hiver. Données pour l'emploi total.

L'amplitude saisonnière recule

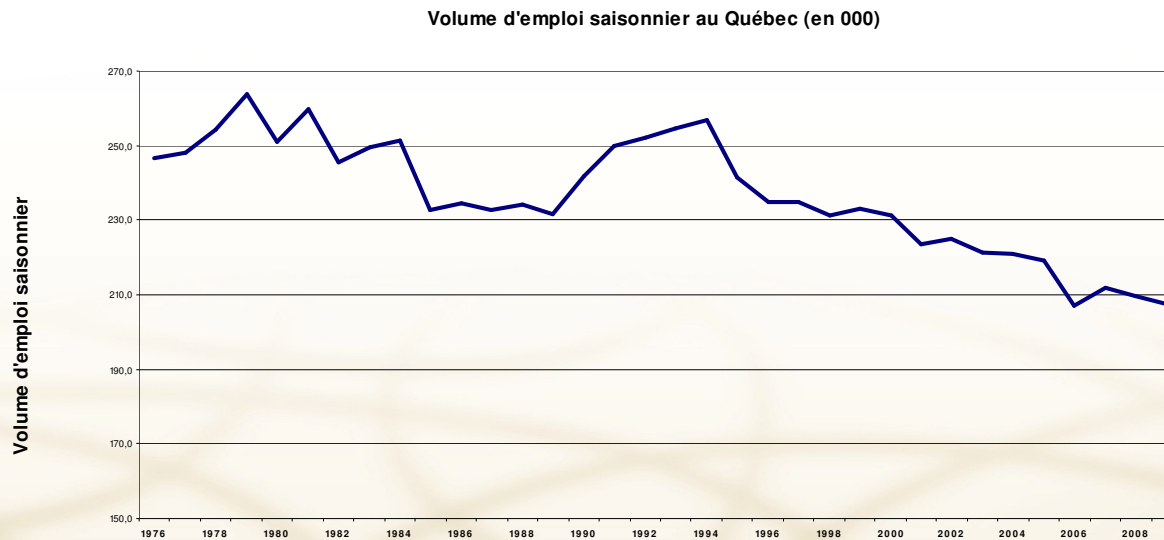
- L'amplitude saisonnière mesure l'écart entre le coefficient mensuel le plus élevé (en juillet) et le plus bas (en janvier)le plus élevé (juillet), ce qui donne 5,4% (donnée arrondie) pour la période 2005 à 2009, en baisse par rapport au passé (9,2% entre 1980 et 1984)

Évolution de l'amplitude saisonnière au Québec (en %)



Le volume de l'emploi saisonnier aussi

- Le volume total de l'emploi saisonnier a également baissé dans le temps



En pourcentage de l'emploi total, cette baisse est importante:
de 9,8% en 1976 à 5,5% en 2009



La saisonnalité selon les secteurs

	Emploi saisonnier 2009	Part de l'emploi du secteur
Agriculture	18,2	9,2
Foresterie, pêche, mine et extraction de gaz	13,5	46,5
Services publics	3,7	10,7
Construction	47,1	22,4
Fabrication	44,5	8,4
Commerce	28,4	4,5
Transport et entreposage	10,8	6,4
Finance, assurances, immobilier et location	10,7	4,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	11,4	4,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et	15,9	11,2
Services d'enseignement	59,3	22,9
Soins de santé et assistance sociale	15,1	3,1
Information, culture et loisirs	30,7	17,9
Hébergement et services de restauration	33,0	14,3
Autres services	13,0	7,4
Administrations publiques	25,6	11,5

Les secteurs à forte saisonnalité ne sont pas forcément ceux pour lesquels le volume d'emploi saisonnier est le plus élevé

La saisonnalité varie aussi selon les régions

Les Régions	Volume d'emploi saisonnier	Amplitude saisonnière (%)
	(000)	
Gaspésie–îles-de-la-Madeleine	10,1	28,8
Bas-Saint-Laurent	10,6	11,5
Côte-Nord & Nord-du-Québec	3,9	8,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	9,9	8,2
Mauricie	7,7	6,8
Capitale-Nationale	21,1	5,9
Laval	11,5	5,8
Chaudière-Appalaches	11,8	5,6
Estrie	8,1	5,3
Abitibi-Témiscamingue	3,4	5,1
RMR Québec	19,3	4,9
Centre-du-Québec	5,6	4,8
Ensemble du Québec	181,9	4,7
Laurentides	12,2	4,5
Outaouais	8,4	4,3
Montréal	35,3	3,8
RMR Trois Rivières	2,4	3,6
Montérégie	25,6	3,5
RMR Montréal	66,2	3,5
Lanaudière	7,6	3,3

Là encore, la plus forte saisonnalité de l'emploi d'une région n'implique pas que ce soit celle qui compte le plus d'emplois saisonniers

Causes de la saisonnalité

- **saisonnalité attribuable aux variations du climat.**

Exemple: la consommation de l'huile de chauffage

- **saisonnalité attribuable aux facteurs institutionnels** tel que les conventions sociales et les règles administratives.

Exemple: l'effet des fêtes de Noël sur les ventes au détail

- **saisonnalité induite** par la saisonnalité dans un autre secteur.

Exemple: le processus de fabrication des aliments agricoles

- **Pour l'emploi, la saisonnalité est souvent le résultat des trois facteurs**

m4

Diapositive 17

m4

mamdi01; 2010-09-07

Conséquences de la saisonnalité:

- **Période de travail variable d'une année à l'autre.**
- **Baisse de revenu.**
- **Peu de disponibilité d'emplois temporaires en période creuse.**
- **Préoccupation importante pour les gouvernements.**
- **Clientèle importante de l'assurance-emploi.**

- Certaines observations

Recul de la saisonnalité dans le temps

- **Le Québec affichait en 2009 un volume d'emploi saisonnier de 181 900 personnes ou une amplitude saisonnière de 4,7%.**
- **Moyenne de 1976-2009 du volume d'emploi saisonnier de l'ensemble des secteurs est 236 600 personnes et la moyenne de la même période de l'amplitude saisonnière est 7,7%.**
- **À l'exception de l'administration publique, ce sont les industries tertiaires qui affichent le moins de saisonnalité.**

Incidence selon certaines dimensions

- **La saisonnalité est beaucoup plus forte au niveau de l'emploi à temps partiel qu'à temps plein.**
- **La saisonnalité touche plus les hommes adultes que femmes adultes et elle touche plus les jeunes hommes de 15 à 24 ans.**



Par région

Régions montréalaises

- **Montréal est plus saisonnier que les autres régions en terme de volume d'emploi saisonnier.**

Régions centrales

- **Capitale nationale est plus saisonnier que les autres régions en terme de volume d'emploi saisonnier.**
- **Régions ressources**
- **Même si l'emploi y est très fortement saisonnier, le volume est faible par rapport à Montréal, et en baisse**



L'emploi étudiant

Moyenne de l'emploi des étudiants au cours des mois de l'été 2009 a été de 321 600 personnes.

Sur les cinq dernières années, la moyenne de l'emploi des étudiants augmente d'une année à l'autre sauf en 2009.

Les étudiants travaillent plus en été par rapport à l'automne et l'hiver.

Moyenne de l'emploi des étudiants calculée sur 8 mois (hiver et automne) 2009 au moment où ils étudient et travaillent simultanément s'établit à 261 900 personnes.

L'emploi étudiant (suite)

La main d'œuvre étudiante se trouve dans plusieurs secteurs.

En 2009 par exemple, les cinq premiers secteurs qui ont employé un plus grand nombre d'étudiants sont:

- 1. Commerce de détail (93 600 étudiants)**
- 2. L'hébergement et services de restauration (66 600 étudiants)**
- 3. Secteur des arts, spectacles et loisirs (26 700 étudiants)**
- 4. Secteur des soins de santé et assistance sociale (20 700 étudiants)**
- 5. Fabrication (18 700 étudiants)**

Professions

- **Les données de l'enquête sur la population active ne permettent pas d'estimer la saisonnalité de l'emploi par profession;**
- **Il s'agit d'une des limites de ces données;**
- **Cependant, d'autres sources, dont des données administratives, permettent d'avancer certaines observations;**
- **Les professions liées aux secteurs de pêche, les mines, l'agriculture, la forêt, la construction et l'enseignement sont très présentes parmi les prestataires de l'assurance-emploi.**



Placement en ligne

La saisonnalité peut être observée dans les postes vacants mensuellement annoncés dans le site de placement en ligne d'Emploi Québec.

La saisonnalité est beaucoup plus présente dans les professions les plus annoncées mensuellement par les employeurs.

L'emploi dans ces différentes professions n'est pas stable sur toute l'année.

Implications de la saisonnalité

Historiquement, le travail saisonnier a suscité l'intérêt des politiques publiques et de la gestion des ressources humaines pour des raisons diverses:

- La pauvreté ou le manque de revenu des personnes;
- Le développement régional;
- Le coût des régimes d'indemnisation du point de vue des finances publiques;
- La mauvaise allocation des ressources, ou la sous utilisation qui en résulte
- La disponibilité de main-d'oeuvre

Implications de la saisonnalité

- Aujourd'hui, malgré le recul relatif de la saisonnalité, dû à diverses causes dont le déplacement sectoriel et régional de l'emploi, les progrès technologiques et une organisation du travail différente, la saisonnalité de l'emploi redevient peut-être une dimension importante du marché du travail
- La rareté grandissante de main-d'œuvre rend le recrutement et la rétention de main-d'œuvre plus difficile;
- L'impératif d'une pleine utilisation de cette ressource rare s'impose plus que jamais;
- Le recours à une main-d'œuvre nouvelle, parfois éloignée du marché du travail ou étrangère soulève des questions et des difficultés
- La concurrence entre employeurs et secteurs pour la main-d'œuvre s'avive